

Pazole sont utiles à toutes les plantes sans distinction, et pas seulement au trèfle, aux pois, etc. : voilà encore la théorie des légumineuses à l'eau.

“ Les engrais qu'il faut employer de préférence pour le trèfle sont, entre autres, les cendres, la chaux, le noir animal, les os en poudre, etc., etc.” (Page 243.)

Parbleu! ce serait se montrer bien exigeant pour une plante qui n'a besoin que de l'air du temps pour vivre!

M. Kérouack sème précisément du trèfle pour s'exempter d'acheter des engrais de ce genre là, tandis que d'après M. Landry, qui certainement a raison, ce sont les mêmes engrais dont le trèfle a le plus besoin pour entretenir sa propre vie.

Partout où le trèfle pousse bien, on peut dire que le sol est fertile, et que le sous-sol est bon, mais la cause n'en remonte pas au trèfle qui n'est qu'un indice de cette fertilité. Le trèfle ne fertilise pas plus le sol que le hareng et la morue ne salent l'eau de la mer.

Sur la question du bétail, M. Landry dit avec moi et avec les auteurs que j'ai cités : “ Tout ce qui est absorbé par l'organisme pour les besoins de l'animal qui se développe est irrévocablement perdu pour les fumiers, qui dès lors doivent être moins abondants et de moindre qualité. . . .

“ Le lait ne s'élabore qu'aux dépens des matériaux que les fourrages introduisent dans l'économie animale.” (Page 90.)

La conclusion est facile, c'est que les déjections du bétail valent moins que les aliments dont elles dérivent. M. Landry nous donne les meilleures règles pratiques à observer, si une exploitation est forcée de se contenter des engrais qui dérivent de ses propres produits. (Pages 292 et 308.)

L'auteur croit-il à la possibilité d'entretenir indéfiniment, avec cette seule ressource, la fertilité de la terre et même de l'augmenter, comme l'affirment si carrément et avec tant d'enthousiasme MM. Marsan et Schmoub, ou considère-t-il la culture faite dans ces conditions comme un pis-aller? Admet-il ou nie-t-il que le cultivateur qui exploite une ferme dans ces conditions-là, emprunte fatalement sur la richesse du sol, et hypothèque l'avenir? que ce cultivateur a devant lui la perspective certaine d'une époque plus ou moins éloignée, où la vente des produits ne couvrira plus les frais de culture?

Il aura sans doute la bonté d'en informer vos lecteurs. Dans son ouvrage il ne répond pas d'une manière explicite à ces questions.

Votre dévoué serviteur,

B. LIPPENS.  
Rue d'Aiguillon 11  
Québec.

15 janvier 1887.

## ECHO DES CERCLES.

*Cercle agricole de Saint-Vital de Lambton, comté de Beauce.*

Monsieur,—La présente est à l'effet de vous faire connaître que nous avons formé un *cercle agricole* à Saint-Vital de Lambton, comté de Beauce, P. Q.

Ce cercle existe déjà depuis au-delà de deux ans, et, si nous ne vous en avons pas encore fait connaître officiellement l'existence, c'est que nous voulions nous assurer de son existence pour l'avenir. Un cercle avait déjà été formé ici et étant tombé par suite des jalousies d'un certain nombre de capteurs de places, lesquels une fois la place obtenue ne se mettent plus en frais de rien, sinon de détruire l'élan et le courage des membres. Dans notre nouvelle organisation nous avons réduit le nombre des *officiers* à sa plus simple expression : un président, un vice-président et un secrétaire.

Nous avons donc : 1. président, le révérend M. N. M. Huot, prêtre, curé de la paroisse ; 2. M. George Garant, vice-président ; 3. M. George Lemieux, secrétaire. Nous avons eu, suivant les saisons et l'état de santé de M. le curé, des séances en bon nombre,

(1) M. Marsan a déclaré publiquement à la convention de la société d'industrie laitière tenue en janvier dernier à Trois-Rivières qu'il n'a jamais entendu nier la loi de restitution au sol des éléments que lui enlèvent les récoltes, et il a reconnu que le fumier seul fourni par les animaux qui ont mangé ces récoltes ne peut suffire à opérer toute cette restitution. Ceci va clore, nous supposons, la polémique.

*La rédaction.*

des fois jusqu'à deux et trois par semaine, d'autres fois un ou deux mois sans en avoir : le tout selon la convenance et les circonstances. On y a traité un grand nombre de sujets importants, tels que les labours, les fumiers, les assolements, etc., etc.

M. le curé a fait un *silo* cette année, afin d'enseigner d'une manière démonstrative aux membres (qui sont au nombre d'au-delà de 80), la manière d'en faire, et j'ai le plaisir de pouvoir vous dire que, si tous ceux qui se proposent d'en faire dans la paroisse l'été prochain, en font, l'y en aura au moins un cent. C'est un bon commencement, comme vous voyez. De plus les gens se montrent très zélés en tout ce qui concerne l'enseignement agricole. Veuillez nous envoyer un *lecteur* le plus tôt possible. Il sera le bien venu.

Veuillez aussi nous envoyer les volumes déjà parus du *Journal d'agriculture*, ainsi que tous autres ouvrages agricoles que vous avez ordinairement d'envoyer aux cercles, surtout le *Silo*, par l'hon. Louis Archambault.

A une autre fois, c r nous nous proposons de correspondre, à l'avenir.

Vos tout dévoués,

N. M. HUOT, prêtre, président C. A. St-V. de L.  
GEORGE LEMIEUX, secrétaire C. A. St-V. de L.

## Vicks Floral Guide, 1887.

Nous avons reçu ce magnifique volume admirablement illustré que publie chaque année, dans une nouvelle édition refondue, M. James Vick, de Rochester. On peut se procurer le livre en envoyant avec son adresse des timbres postes au montant de dix centins seulement. Ce livre est en anglais.

Les graines que M. Vick nous fournit depuis plusieurs années sont des meilleures et réussissent partout.

E. A. BARNARD.

## Graines de la maison Ferry.

La maison D. Ferry & Co., Windsor, Ont., nous a fourni des graines de fleurs et de légumes depuis un bon nombre d'années. Nous n'avons eu qu'à nous louer des achats que nous leur avons commandés. Leur catalogue illustré sera envoyé sur demande et gratuitement en s'adressant à eux comme ci-haut.

ED. A. BARNARD.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

### A VENDRE.

DEUX MAGNIFIQUES ÉTALONS, tous deux sous poil rouge et provenant du célèbre “ Café. ” L'un, âgé de cinq ans, pèse 1800 lbs.; et l'autre, âgé de 3 ans, 1500 lbs.

PIERRE AMYOT,

Sainte-Philomène,

Comté Châteauguay.

### A VENDRE.

Trois superbes étalons Clydesdales dont deux importés.

S'adresser à

JAMES HENDERSON, Petite-Côte.